



HABIB KOITÉ

Biographie

Artiste malien à la renommée internationale, Habib Koité est originaire d'une famille de griots de l'ethnie kassonké. Il a grandi au milieu de dix-sept frères et sœurs à Kayes, capitale régionale de l'Ouest du pays, Mais très vite en 1968, la famille part à Bamako, l'année où le président Modibo Keita est renversé. Commence alors une période d'essor incroyable pour la musique malienne, grâce à la volonté du nouveau président Moussa Traoré d'instaurer des Biennales artistiques régionales et nationales. Celles-ci donnent lieu à une compétition entre les différents orchestres et artistes des 8 régions du pays, et cela favorise l'émergence d'une nouvelle génération de musiciens partout dans le pays.

Bien qu'influencé par son grand-père qui joue du ngoni, un luth malien à quatre cordes, c'est essentiellement en autodidacte qu'Habib apprend à jouer sur une guitare acoustique. Habib accompagne aussi, souvent, sa mère qui chante lors de divers événements de la vie sociale, notamment lors des cérémonies de baptêmes.

"Personne ne m'a vraiment appris à chanter ou à jouer de la guitare», je regardais mes parents, et cela a déteint sur moi."

Promu à une carrière d'ingénieur, Habib Koité intègre l'Institut National des Arts de Bamako en 1978 grâce à l'aide d'un oncle maternel, enseignant et convaincu de ses talents. Musicien virtuose, il devient chef d'orchestre de l'INA Star, la formation de l'école après seulement quelques mois de cours. Il enseignera lui-même à l'Ina jusqu'en 1996.

L'INA est un véritable vivier de talents pour tous les musiciens maliens, qui y étudient ou y enseignent.

En l'absence de bande FM au Mali, la découverte de la pop venue d'Amérique ou d'Europe passe par les veillées avec les aînés. A l'INA, Habib côtoie notamment le joueur de kora Toumani Diabaté et Kélétagui Diabaté qui deviendra plus tard membre de son groupe .

A cette époque, il est particulièrement marqué par les jeux de guitare de Sekou 'Diamond Finger' Diabate, le guitariste du Bembeya Jazz guinéen, Djelimady Tounkara du Rail Band ou Zani Diabate du Super Djata Band.

Vers 1988, il fonde le groupe Bamada (qui signifie littéralement 'dans la bouche du crocodile'. Des maquis aux bars des grands hôtels, le Bamada se taille une solide réputation scénique,

reprenant entre autres des titres de Jimi Hendrix ou James Brown en concert.

Le Mali a des traditions musicales riches et variées , qui ont beaucoup de variations et de styles provenant des cultures régionales et locales.

Dès cette époque, Habib Koite marie habilement le poids de sa tradition de griot à une virtuosité instrumentale étonnante.

En cela, il est unique car il rassemble différents styles , en proposant une vision pan-malienne qui reflète son esprit ouvert, son intérêt dans tous les genres de musique.

De plus, Habib à une approche unique et très personnelle du jeu de guitare. Il accorde son instrument sur la gamme pentatonique et joue sur des cordes ouvertes comme il le ferait sur un "kamale n'goni", un instrument à cordes traditionnel malien.

Contrairement aux griots , son style de chant est sobre et intime avec différents rythmes, mélodies cadencées.

Le style prédominant joué par Habib est fondé sur la danssa, un rythme populaire de sa ville natale de Kayes. Il appelle sa musique le "danssa-doso", un terme en Bambara de son invention, qui combine ce nom avec « doso » le mot désignant la musique des chasseurs, une des plus anciennes et plus puissantes traditions musicales.

"Je mets ces deux mots ensemble pour symboliser la musique de tous les groupes ethniques au Mali . Je suis curieux de toutes les musiques dans le monde, mais je fais de la musique du Mali . Dans mon pays , nous avons tellement de beaux rythmes et mélodies. Beaucoup de villages et les communautés ont leur propre genre de musique. Habituellement , les musiciens maliens ne jouent que leur propre musique ethniques, mais moi , je vais partout. Mon travail consiste à prendre toutes ces traditions et de faire quelque chose avec eux , de les utiliser dans ma musique"

En 1991, il remporte le Premier prix du festival Voxpole à Perpignan qui lui permet d'enregistrer ses deux premiers morceaux, dont *Cigarette a Bana* (« *la cigarette, c'est fini* »), qui lui vaut un joli succès dans toute l'Afrique de l'Ouest, grâce à un vidéoclip ingénieux largement diffusé sur les télévisions africaines.

En France, le morceau est remarqué par RFI et Habib reçoit le Prix Découverte en 1993.

En 1994, Habib rencontre Michel De Bock, notamment concepteur lumière de l'Ensemble Koteba d'Abidjan, le lien en ce qui les concerne, mais aussi entre autre de Zap Mama, Maurane.

Peu de temps auparavant, celui-ci avait fondé avec Geneviève Bruyndonckx, un département de production artistique baptisé Contre-Jour, afin notamment d'œuvrer à la reconnaissance d'artistes africains en Europe. Grâce à cette structure belge, Habib Koite & Bamada commenceront une 1ère tournée sur le vieux continent.

Muso Ko, le premier album d'Habib Koite & Bamada est enregistré au printemps 1995 à Bruxelles. Une série de concerts enthousiastes cimente la réputation d'Habib Koite et de ses musiciens, notamment sur la scène des grands festivals européens.

Très bien accueilli par la critique, son deuxième opus **Ma Ya** sort en 1998, et en 1999 aux Etats-Unis sur le label Putumayo. Il recevra les faveurs de la critique mondiale et sera nominé en deuxième place des World Music Charts Europe pour l'année 1998, tout comme le 1er l'avait été en 1995.

Pour la promotion de son cd aux USA, Habib rencontre alors le bluesman Eric Bibb, avec qui il sortira plus tard un très bel opus.

En 2000, il participe à un projet avec l'Art Ensemble of Chicago et lors d'une tournée aux USA en co-récital avec Oumou Sangaré, la diva du Wassoulou, il rencontre Jackson Browne et Bonnie Raitt, qui l'invitera plus tard sur son album "*Silver Lining*".

En 2001, son troisième album **Baro** fait allégeance à la culture mandingue et aux influences

afrocubaines, mais aussi au blues. Ce cd sera aussi licencié, mais pour le monde cette fois, par Putumayo.

Comme pour Ma Ya, cet album se vendra à plus de 100 000 exemplaires.

Fôly!, un double CD enregistré live, sorti en 2003, sera le témoin de la puissance d'Habib sur scène, rôdés par plus de 1000 concerts en 13 années de présences (1994-2006).

Après de nombreuses collaborations, notamment avec le guitariste sud-africain Louis Mahlangu mais aussi à l'occasion de projets "**Désert Blues**" (avec les Tartit et Afel Bocoum) et "**Acoustic Africa**" (avec Vusi Mahlasela et Dobet Gnahoré) et des tournées qui l'emmènent aux quatre coins du monde, Habib retrouve finalement le chemin des studios à la fin de l'année 2006.

Sobre et envoûtant, sortie en 2007, **Afriki** marque le grand retour d'Habib Koite & Bamada, conjuguant à merveille mélodies envoûtantes, racines folk et rythmiques chamarrées, rencontre parfaite de modernité et de tradition.

Il développe un chant plus intimiste et une voix éminemment personnelle sur ce quatrième album, fédérant des influences issues des nombreuses cultures maliennes. Il combine tout aussi bien les traditions des chasseurs du Wassoulou que les nouvelles danses populaires urbaines de Bamako, les mélodies bambara de Segou, des influences reggae ou les chants tamasheq de Tombouctou. A l'image du morceau titre, *Afriki* laisse entendre ses dons d'orfèvre acoustique, à la voix de velours. Enregistré entre Bamako, Bruxelles et le Vermont, ce disque jette un pont entre trois continents. La voix de Koite n'a jamais été aussi pure.

Ce cd sera défendu par le nouveau label Cumbancha; à qui Contre-Jour a donné une licence pour le monde.

Habib a été ensuite à nouveau sollicité pour de belles et diverses collaborations...

L'artiste malien confirme ainsi la réputation et la belle image qu'il a su se forger au fil de toutes ces années...

En 2009, une seconde version du projet "Acoustic Africa" a été créée avec Afel Bocoum & Oliver Mtukudzi.

Un CD et un DVD **Acoustic Africa Live** ont été enregistrés durant la tournée européenne, qui a précédé la tournée US. Le projet s'est aussi exporté en Afrique Australe (Afrique du Sud, Mozambique, Namibie).

À l'automne 2011, ainsi qu'en 2013, Habib a été participé au concept "5 Great Guitars", initié par le jazzman hollandais Jan Kuiper, et cela pour une tournée à chaque fois d'une trentaine de concerts aux Pays-Bas, dont pour le dernier, appelé African Samba, ils ont été rejoints par deux grandes voix brésiliennes.

En janvier 2012, Habib a enregistré au Mali, **Brothers In Bamako**, un album avec le bluesman américain Eric Bibb, qu'il avait eu l'occasion de rencontrer en 1997, lors de la promotion de la compilation "From Mali to Memphis" du label Putumayo. Une amitié et un désir de rencontre étaient présents depuis...

Cet opus, leur a permis de parcourir les festivals de l'été 2012, ainsi que l'Europe et les USA, cela jusqu'au début 2013.

"**Soö**", le dernier opus d'Habib a donc été conçu et enregistré à Bamako, durant l'été 2013, avec un nouveau groupe de jeunes musiciens, composé de deux frères, Issa et Mama Koné, de Charly Coulibaly entouré par Abdoul Wahab Berthé du groupe original Bamada.

Ensuite, l'album a été finalisé et mixé en Belgique à l'automne par Fabien Pochet, avec qui Habib avait confié le même travail pour *Afriki*.

L'album sortira en janvier 2014, et cela en prelude à une tournée de 5 semaines aux USA, avant les concerts européens.

Voilà une belle célébration des 20 ans de carrières internationales d'Habib, qui correspondent au 20 ans de collaboration avec Contre-Jour, en tant que label et structure de management-booking.

Tout est prêt pour de nouvelles aventures, rencontres et tournées aux 4 coins du monde !

Press-Contact:

Samuel Kunz
Groovesound GmbH
Rennweg 26, 2504 Biel

Tel: + 41 32 342 21 21
sam@groovesound.ch